

Pourquoi ce thème....

La construction européenne avance pas à pas ; chacun sait qu'à terme un Etat européen verra le jour. Il sera une confédération ou une fédération ; il est très peu probable qu'il devienne une République unifiée à la Française !



Quinze Etats la composent aujourd'hui, ce nombre va bientôt pratiquement doubler. Une entité plus peuplée et aussi riche que les Etats Unis d'Amérique va naître dans un processus sans précédent dans l'histoire de l'humanité :

- Parce qu'il se déroule sans guerre, sans conflits, démocratiquement.
- Parce que sa construction est progressive sur plus d'un demi-siècle.
- Parce que les Etats qui s'associent sont différents les uns des autres, en taille, en population et en richesses.
- Parce que ces Etats ont chacun leur histoire, qu'ils se sont construits de manière différente, certains depuis des siècles, d'autres très récemment.
- Parce que leurs régimes, bien que tous démocratiques, vont de la République au Royaume, de l'Etat centralisé à des organisations de type fédéral.
- Parce que les populations qui les composent ont des langues et des cultures différentes dont la répartition ne coïncide pas toujours avec les frontières.
- Parce que s'y côtoient des catholiques, des protestants, des musulmans et des israélites et que, souvent, ces religions y ont un statut d'état.
- Parce qu'enfin s'y retrouvent les sphères anglo-saxonnes, latines, slaves et ottomanes qui pendant des siècles se sont combattues.



Il est tout aussi clair que devant une telle accumulation de diversités, seules les valeurs humanistes peuvent constituer les bases du ciment nécessaire à cette construction.



La méthode de réflexion dialectique choisie nous permettra de confronter les valeurs humanistes dans leur universalité plus que dans leurs applications connues, aux réalités structurelles, culturelles, linguistiques, religieuses en y intégrant le fait que la construction européenne va inévitablement provoquer une plus grande mobilité des personnes dans son espace, ce qui va rendre les choses plus complexes.



La laïcité constitue, forcément l'axe central de notre réflexion. L'Europe ne pourra se construire que séparée des Eglises, ce qui veut dire que c'est au niveau des Etats voire des régions que seront définis les rapports entre les religions et les pouvoirs en place.

- Comment la laïcité pourra-t-elle organiser la "convivialité" dans l'Europe de demain ? Convivialité qui devra préserver la liberté absolue de conscience et d'expression, qui devra aussi faciliter la communication entre les individus.

- Faudra-t-il choisir une langue unique ou favoriser le "polyglottisme" ?

- Quelle cohérence devons-nous établir entre les systèmes éducatifs ?

- Quelles solidarités mettre en place pour réduire les inégalités dans notre espace commun ?

- Quels aspects de nos cultures ou peut-être de nos religions devons-nous abandonner ou mettre en sourdine parce qu'ils pourraient s'opposer aux valeurs laïques ?

- Comment préserver et renforcer les comportements citoyens quand les espaces de pouvoirs politiques seront plus éloignés des gens ?

- Quelles stratégies mettre en place pour que les structures, les lois, les règlements prennent en compte les valeurs humanistes et permettent leur exercice ?

- Comment faire pour que des individus aux origines et aux éducations si diverses intègrent ces valeurs à leur sphère privée ?

- Comment, enfin, imaginer une possible action de chaque Franc-maçon dans la cité, sans que s'organise la Franc-maçonnerie européenne ?

Autant de questions, et il en est sans doute d'autres, auxquelles il nous faut réfléchir sans la volonté de plaquer, à tout prix, des modèles préexistants, mais dans le souci de répondre à une réalité complexe et mal connue, de trouver des solutions qui s'y adaptent sans trahir nos valeurs.



Comment enclencher une telle démarche sans nous interroger sur ce qui, dans nos convictions humanistes, laïques et républicaines, relève de l'universel en le séparant de ce qui, éventuellement relève du conjoncturel, de notre culture propre, de notre histoire, de notre vécu ?

Comment faire pour que notre démarche soit réellement a-dogmatique ?

Telles sont toutes les pistes de travail auxquelles cette commission d'études désire apporter des éléments de réponse.